

En dehors du bleu, les femmes du monde élégant ne renoncent pas aux fausses couleurs édictées ce printemps. Elles ont des noms bien singulier, ces teintes nouvelles, et cependant nous devons les remettre en mémoire à nos lectrices, malgré leurs bizarreries.

La nuance blonde est connue depuis quelques années, mais il y a le bleu serpent, le blé mûr, le vert grenouille et la teinte Rabagas, etc. Quant aux toilettes de deux tons, elles se composent d'un mélange plus ou moins heureux de bleu faux et de jaune éteint, de mastic et de vert-de-gris, d'ocre et de purée de pois, de marron et d'écru, de clair de lune, et de couleur chair : bref, d'un assemblage audacieux de teintes.

Les couleurs fraîches et vives ne se portent plus en teintes unies.

* *

Nous sommes trop avancées dans la saison pour espérer découvrir quelques modèles de confection, encore inconnus à nos lectrices.

Aussi, est-ce moins leur nouveauté que nous cherchons aujourd'hui que la manière plus ou moins gracieuse dont on les exécute.

Nous voulons, surtout, empêcher que, parmi l'innombrable variété de ces modèles, il ne s'en égare quelques uns, qui pourraient plus particulièrement convenir à telle ou telle de nos abonnées.

Pour arriver à ce but, essayons d'abord de dresser une liste à peu près complète de leurs milles et une formes.

Nous avons, d'abord, le dolman et le mantelet-écharpe, qui sont les nouveautés du moment, et que l'on varie de tant de manières, qu'ils perdent souvent leur type original pour tomber dans le domaine de la fantaisie.

Viennent ensuite, comme formes moins nouvelles, mais toujours beaucoup portés :

Le patelot droit, demi-ajusté ou ajusté tout à fait.

Le paletot droit à pèlerine, dit double collet.

Le paletot Watteau avec un pli crevé, simple ou double, au milieu du dos.

Le paletot dolman, à grandes manches.

La petite casaque ajustée, ornée de revers et de hauts parements.

Les tuniques ajustées et demi-ajustées, drapées de cent façons différentes.

Le paletot et la grande rotonde.

Les pèlerines, burnous, pardessus de voyage, etc.

Nos lectrices savent toutes que ces différentes formes, à l'exception des burnous et rotondes, se

font en faille ou en reps bordé, soutaché orné de passementerie et de dentelle.

* *

Presque tous les mantelets nouveaux que j'ai vus sont fendus derrière jusqu'à la taille ou à peu près et garnis de dentelle noire sur tout leur contour. La dentelle remonte souvent en spirale jusqu'à l'encolure.

Tous les vêtements, comme les robes, se garnissent beaucoup trop même, dans le dos. Une toilette qui paraît relativement simple par devant change d'aspect quand on se retourne et montre une surcharge de volants, ruches, bouillons, nœuds et dentelles. C'est là encore une exagération qu'il serait bon d'éviter. Une femme mince pourra mettre la polonaise très ajustée, en velours ou en drap, mais une taille un peu forte devra plutôt se dissimuler sous le mantelet-châle ou la rotonte.

* *

Les coiffures, assure-t-on, reviennent au Louis XV pur : boucles à marteaux et racines droites, c'est-à-dire que l'on apercevra la racine des cheveux presque tout autour de la tête, et celle-ci, par derrière, sera toute petite et toute ronde.

Ce ne sera pas sans peine, nous le croyons, du moins, que l'on abandonnera tout à fait ces belles boucles si gracieuses sur le cou, lorsqu'on en exagère ni la longueur ni la quantité.

Aussi, pour le moment, conseillons-nous à nos abonnées la coiffure Renaissance, que nous avons vue à une dame aussi distinguée par la beauté que par le rang.

Cette coiffure consiste en deux bandeaux ondulés, s'élevant assez haut sur le sommet de la tête et mourant sur le haut du front en quelques boucles extrêmement légères. Le chignon, très-moderé, accompagne le haut des bandeaux et se termine en quelques boucles, qui retombent derrière les oreilles, ne dépassant guère le bas du cou.

Les aigrettes de plumes et de brillants ou simplement de fleurs, sont aussi une des coiffures les plus en vogue.

Les plus riches confections de la saison sont garnies de dentelle ou d'une haute et belle frange. On les couvre encore de broderies en fin cordonnet ou en grosses soutaches de soie. Ce genre de broderie est indispensable sur le dolman qui reste, pour l'été,

la plu
les pl

Po

que l

ter la

se fai

en bl

panta

de so

d'allu

panta

sons

tre q

il fau

l'angl

Bart

les m

No

tissu

fait u

a bea

pour

lonais

tuero

tie.

de br

les b

tomb

derri

les m

Ce

c'est

frang

en ce

cette

Le

été e

forma

No

ceintr

velou

l'autr

s'y no

dinain

plus d

Cet